

---

On s'attendait à voir arriver l'Instituteur le mardi à la première heure, par le même ferry, mais il n'en fut rien. Il revint la veille, le lundi en fin de journée, alors que le crépuscule assourdissait déjà les reflets des rayons du soleil qui plongeaient dans les eaux du port.

On ne sut pas tout d'abord que c'était lui quand on aperçut un bateau qu'on ne connaissait pas et qui, après une manœuvre maladroite, parvint à aborder à l'un des deux pontons. Le pilote coupa le moteur. On distingua sa silhouette s'affairer quelques instants dans l'étroite cabine et quand il en sortit et monta sur le pont pour lancer les amarres et les nouer, on reconnut alors l'Instituteur.

Le bateau avait pour nom Argus et on peut se demander si ce n'était pas ce nom qui avait motivé le choix de l'Instituteur, qui devait bien connaître sa mythologie.

Il n'avait pas la fortune pour l'avoir acheté ni même pour l'avoir loué à l'année et la façon avec laquelle il s'y était repris à plusieurs fois avant de pouvoir correctement positionner le bateau contre le ponton démontrait qu'il n'était pas un habile marin. On remarqua aussi que dans la partie où d'ordinaire on range les filets et les casiers, le bateau contenait tout autre chose, des formes imposantes et blanches, rangées les unes contre les autres, mais avant qu'on ait vraiment pu les identifier, l'Instituteur avait déjà refermé la trappe qu'il condamna avec un cadenas.

À partir de ce jour, et cela jusqu'à la fin septembre, l'Instituteur arrêta de courir et consacra tout son temps libre à naviguer, en particulier le week-end, au cours duquel il s'absentait les deux jours, seul, laissant sa femme et ses petites filles sur l'île. Bien entendu, il arrivait que certains bateaux de pêcheurs l'aperçoivent à l'arrêt quelque part, observant les infinis à la jumelle, ou le croisent en mer, mais c'était dans des endroits chaque fois si différents qu'aucune logique ni intention lisible ne pouvait les relier.



Le Maire, à qui on rapportait cela, n'en dormait plus. Il finit par convoquer l'Instituteur, comme il était en droit de le faire puisqu'administrativement l'école dépendait de la commune et, bien que n'étant pas son supérieur hiérarchique, il était tout de même pour ainsi dire son employeur et son logeur. Pour que l'entretien soit moins solennel et que l'Instituteur, qui avait un caractère émotif, ne se sente pas pris au piège, le Maire le convia chez lui. Il le reçut dans ce qu'on nomme la belle pièce, non pas en raison de sa beauté réelle, mais de sa taille, car c'est la plus grande des pièces des maisons.

Philippe Claudel (2018), *L'Archipel du Chien*, Stock, Paris, p. 73-74.  
(éd. de réf. Le livre de Poche)